

20^e Jardin Éphémère
Place Stanislas



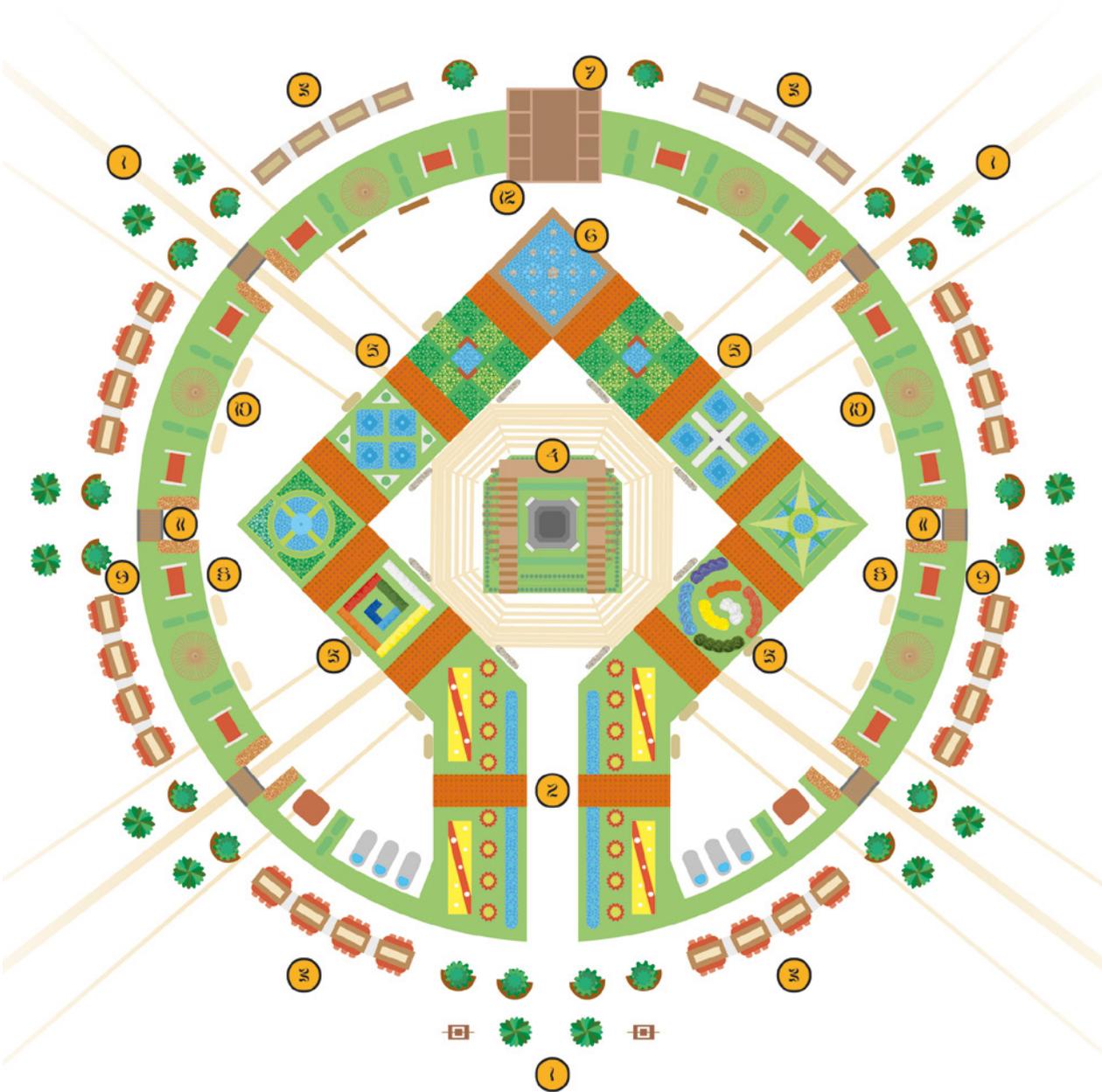
L'effet de l'air

29
SEP

01
NOV

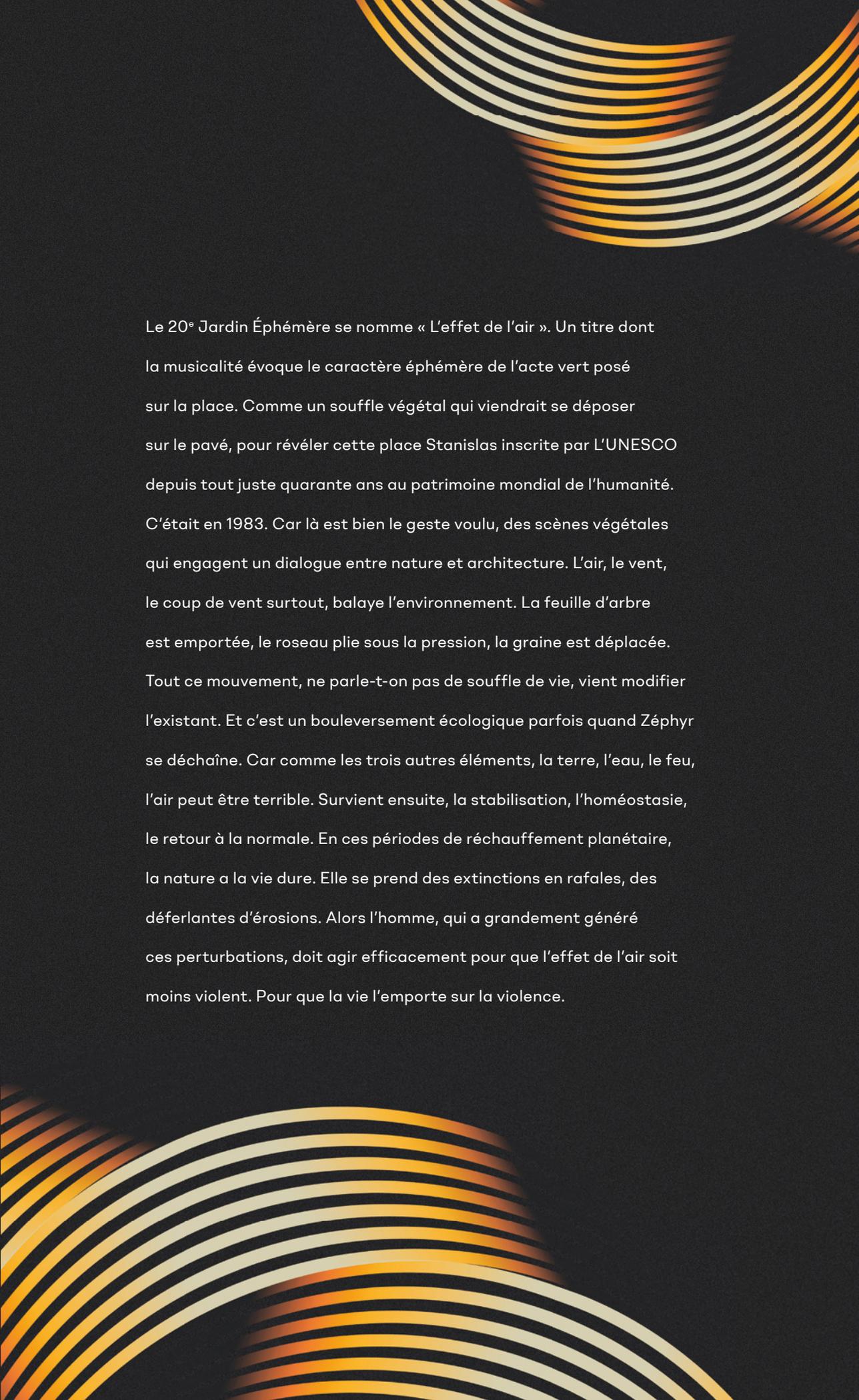
Nancy,

Le plan du jardin



L'Éphémère dans le vert

- | | | | |
|---|------------------------|----|-------------------------------|
| 1 | Silhouette | 7 | La création portée |
| 2 | Une allée de lumière | 8 | Libre comme l'air |
| 3 | À table, les sensibles | 9 | Schuiten, patrimoine du futur |
| 4 | Du haut de Stan | 10 | Paraneige Yuki-zuri |
| 5 | À la française | 11 | Au rayon Karlsruhe |
| 6 | Fleurons | 12 | Ponthot de l'air |



Le 20^e Jardin Éphémère se nomme « L'effet de l'air ». Un titre dont la musicalité évoque le caractère éphémère de l'acte vert posé sur la place. Comme un souffle végétal qui viendrait se déposer sur le pavé, pour révéler cette place Stanislas inscrite par L'UNESCO depuis tout juste quarante ans au patrimoine mondial de l'humanité. C'était en 1983. Car là est bien le geste voulu, des scènes végétales qui engagent un dialogue entre nature et architecture. L'air, le vent, le coup de vent surtout, balaye l'environnement. La feuille d'arbre est emportée, le roseau plie sous la pression, la graine est déplacée. Tout ce mouvement, ne parle-t-on pas de souffle de vie, vient modifier l'existant. Et c'est un bouleversement écologique parfois quand Zéphyr se déchaîne. Car comme les trois autres éléments, la terre, l'eau, le feu, l'air peut être terrible. Survient ensuite, la stabilisation, l'homéostasie, le retour à la normale. En ces périodes de réchauffement planétaire, la nature a la vie dure. Elle se prend des extinctions en rafales, des déferlantes d'érosions. Alors l'homme, qui a grandement généré ces perturbations, doit agir efficacement pour que l'effet de l'air soit moins violent. Pour que la vie l'emporte sur la violence.

Les scènes du jardin

1 SILHOUETTE

Étienne de Silhouette (1709-1767) aurait eu la passion de dessiner des profils en jouant sur le noir et blanc. Les « profils à la Silhouette » désignent une manière d'inscrire sur le dessin ce qui est la caractéristique principale d'une personne. Le dessin est aussi la première phase de création d'un jardin. En 2023, 40^e anniversaire du classement de l'espace nancéien XVIII^e au patrimoine mondial de l'UNESCO oblige, le logo de l'institution internationale nous inspire. Il faut dire que sa symbolique est idéale. Un carré, pour la créativité humaine, s'inscrit dans un cercle, la représentation du monde. Comment concilier les deux, faire que l'humain vive et respecte le « tout » dans lequel il vit ? Vaste débat.



2 UNE ALLÉE LUMIÈRE

Une allée monumentale, un chemin vers la découverte végétale. À l'image de ce qui se faisait dans les propriétés princières du siècle des Lumières. Le visiteur était conduit, guidé par des arbres alignés vers l'imposant bâtiment de pierre, en général un château ou un manoir. Dans l'Éphémère, l'accueil se fait avec la fleur, massifs aux couleurs de la Lorraine. Le jaune rencontre le rouge du blason de la région. Car ce patrimoine minéral que l'on célèbre en 2023 ne serait rien sans le végétal et le vivant en général.

Pour retrouver les traductions en anglais et les infos pratiques du jardin, suivez ce QR code :
To find English translations and practical information about the garden, follow this QR code :



La pierre dialogue souvent avec le lierre, le verre avec le vert, la terre avec l'air. Et l'un n'est rien sans l'autre.

3 À TABLE, LES SENSIBLES

La place Stanislas à Nancy et le Taj Mahal, dans l'État de l'Uttar Pradesh, en Inde. Oui et alors, quel rapport ? Les deux figurent sur la liste des plus grands sites mondiaux de l'UNESCO. Ils s'invitent au même banquet des merveilles. Dans le jardin, les tables participent aux échanges. Selon que le visiteur choisit de s'asseoir d'un côté ou de l'autre, il contemple la légèreté d'une herbacée ou l'élégance de la pierre finement sculptée. Et, à chaque fois, c'est de beauté qu'il s'imprègne, les yeux grands ouverts sur le sensible. À table donc !



4 DU HAUT DE STAN

Se mettre pratiquement au niveau du monarque, s'approcher de Stanislas l'imposant en s'élevant au centre de la place, c'est proposer une nouvelle vision du jardin, changer d'angle. Les

photographes le savent bien. Il est nécessaire de déplacer le regard pour mieux voir. Et alors, l'œil capte de nouveaux détails, des perspectives inédites, sources de plaisirs visuels. L'escalier, symbole d'élévation, permet de s'affranchir de la pesanteur, de la lourdeur, pour décrocher la clé de la rêverie. Elle est à portée de chacun.

5 À LA FRANÇAISE

Le jardin à la française est un repère dans l'histoire des

retrouver ses marques. Nous vivons une époque similaire, un tohu-bohu, un tintamarre, nous subissons un vent qui souffle trop fort parfois. Le jardin peut aider à se reposer, à ressentir l'essentiel et l'harmonie.

6 FLEURONS

« Le chevalier portait au cimier de son casque, pour toute marque distinctive, une petite couronne d'or dont les fleurons étaient découpés en feuilles de

fleuron, il y a fleur et le terme évoque immédiatement en architecture le motif végétal qui surplombe certaines parties des bâtiments. Encore un exemple qui illustre la force du végétal lorsqu'il inspire l'architecte, l'homme qui échafaude et qui construit. La fleur embellit le monde, encore et toujours.

7 LA CRÉATION PORTÉE

Pour créer, il faut partager. Et pas seulement les idées. Les concepteurs de l'Éphémère aiment aussi que d'autres apportent leurs mains. Elles dessinent alors des envies nouvelles et façonnent le matériau naturel. Quand de jeunes architectes d'une école sont invités pour « *l'Effet de l'air* », ils proposent leur propre vision de l'aérien, du transparent. Mais pas seulement. Cette porte, cette entrée vers l'espace végétal, les étudiants l'ont assemblée, construite avec leurs bras dans les serres de la ville, installée sur la place avec les jardiniers. Et cette invitation à entrer dans un univers inédit prend alors une autre dimension, coopérative, collective, humaine.



jardins. Dessiner, organiser l'espace géographiquement, a souvent séduit les créateurs. En particulier au XVIII^e siècle. Et ce n'est pas étonnant, le siècle des Lumières a vu un bon nombre de principes philosophiques remuer la société d'alors. La symétrie, le calme de la géométrie, permettait de



vigne » (Alexandre Dumas, Othon l'archer, 1839). Dans

8 LIBRE COMME L'AIR

Célébrer notre patrimoine commun a toujours été une des vocations de l'Éphémère. Et qui peut mieux évoquer cette notion de bien collectif que le Français Jacques-Henri Lartigue (1894-1986). Il est l'une des figures majeures d'un art considéré comme mineur à sa naissance. Avec la photographie, Jacques-Henri Lartigue a fait beaucoup plus qu'aiguiser son regard, il a exprimé sa liberté de voir, de regarder le monde et souvent sa propre vie, celles de ses proches, de ses amis. Dans l'œuvre colossale de ce défricheur visionnaire, quelques-unes de ses images s'envolent aussitôt avec le titre de ce 20^e jardin, « *l'Effet de l'air* ». Si le photographe prenait un



Maurice Lartigue, surnommé Zissou, dans le vent de l'hélice d'Amerigo, Buc, 1911 ©Donation Jacques Henri Lartigue

plaisir enfantin à figer le mouvement, il appréciait aussi sa fluidité, sa vitalité matérialisée. Lartigue a vraiment toute sa place au jardin.

9 SCHUITEN, PATRIMOINE DU FUTUR

À la fois architecte et dessinateur, Luc Schuiten est un célèbre créateur belge à l'utopie pionnière. Né en 1944, l'homme a très

vite intégré « l'urbanisme, l'écologie et la science » dans son travail. Pour éclairer cette sélection de douze tableaux présentés à Nancy

et imaginer un patrimoine de demain, le mieux est d'écouter Luc : « *Aujourd'hui, construire c'est d'abord détruire : arbres abattus,*



Des structures et de membranes végétales protégeant l'édifice, captant l'énergie solaire et abritant des jardins ©Luc Schuiten

terre cuite, pierres taillées, minerais fondus. La cité archiborescente, elle, est vivante. Elle se régénère à partir de ses propres déchets. Elle est conçue comme un massif corallien, où tous les systèmes se nourrissent mutuellement. Elle est plus réaliste que les nouvelles villes comme Dubaï qui est construite sur le pillage des ressources de la planète ».

Ⓒ PARANEIGE YUKI-ZURI

La ville de Kanazawa (qui vient de kana « or » et zawa « la source ») est jumelée avec Nancy depuis 50 ans. Clin d'œil à cette relation privilégiée, l'Éphémère présente une technique d'haubanage utilisée pour protéger les branches d'arbres en hiver dans le célèbre jardin Kenroku-en de nos amis nippons. L'ingénieux dispositif yuki-zuri oppose une résistance aux coups de vents et surtout au poids de la neige, abondante dans ces régions

septentrionales de l'Archipel. Quand l'arbre est renforcé par ce paravent, ce paraneige, il apprécie l'Éphémère.

Ⓔ AU RAYON KARLSRUHE

Le 22 janvier 1963, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer signaient le *Traité de l'Élysée*



et bâtissaient les fondements d'une solide amitié franco-allemande. Soixante ans après ce moment clé de la réconciliation, l'Éphémère se dessine sur la place Stanislas en rappelant le tracé de sa ville jumelle allemande. Karlsruhe doit son appellation de « ville éventail » car son château, résidence officielle des margraves puis des grands-ducs de Bade, est situé au centre à partir duquel

les rues se distribuent comme des rayons. D'où l'idée de ces diagonales fleuries.

Ⓕ PONTHOT DE L'AIR

Colin Ponthot est un artiste designer bruxellois qui explore l'univers et les limites du son dans l'espace. Ce

professeur à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy ne manque pas d'air pour l'Éphémère et propose à l'œil et à l'oreille ses étonnants hauts-parleurs organiques. Ils ont digéré des sons en résonance avec la scénographie végétale. Depuis de nombreuses années, le jardin invite ces inventeurs acoustiques à nous rejoindre dans une utopie partagée. À chaque fois, cela apporte beaucoup aux sens.

Le jardin en chiffres

- **2900 m²** de surface totale du jardin
- **190 m** linéaires de périmètre du jardin
- **12** scènes végétales
- **350** assises
- **160 m** linéaires de barrières
- **740 m²** de gazon
- **40 m²** de platelage
- **25** stères de bois
- **450 m** linéaires de cordons lumineux
- **150** spots
- **23** bassins
- **32** tables
- **48** jardinières
- **400 m** linéaires de bordures
- **150 m** linéaires de plessage
- **10700** végétaux dont **70** arbres
- **28** partenaires

Événements et informations pratiques

LE JARDIN EST OUVERT TOUS LES JOURS DE 8H À 22H

Visites guidées

Rendez-vous Place Stanislas devant l'Hôtel de ville à **15 h.**

Mardi 3 octobre

Mercredi 18 octobre

Vendredi 6 octobre

Dimanche 22 octobre

Dimanche 15 octobre

Dimanche 29 octobre

Balcons

Prenez de la hauteur pour observer l'Éphémère.

Ouverture des balcons du salon carré de l'Hôtel de Ville les **dimanches 1, 8, 15, 22 et 29 octobre de 14h à 18h.**

Conférences

RENCONTRES ET ÉCHANGES AVEC DES CHERCHEURS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS), SUR LA PLACE À 16H15, À L'ISSUE DES VISITES GUIDÉES :

MARDI 3 OCTOBRE

« Focus sur le CO2 et ces technologies de captage et de valorisation »

avec **Bouchra Belaissaoui**, enseignante-chercheuse au LRGP (CNRS/Université de Lorraine).

Dans le cadre de ses 70 ans, le Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques, CRPG (CNRS/ Université de Lorraine), propose :

DIMANCHE 15 OCTOBRE

« L'air de rien, les gaz nous renseignent sur l'origine de l'atmosphère terrestre »

avec **David Bekaert**, professeur junior Université de Lorraine, chercheur au CRPG.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

« Sans en avoir l'air, la couche d'ozone n'a pas varié seulement depuis le XX^e siècle » avec **Julien Charreau**, professeur des universités UL, chercheur au CRPG.

Retrouvez toute l'actualité du Jardin Ephémère sur le site internet de la Ville de Nancy.

www.nancy.fr



UNE CRÉATION DES JARDINIERS DE LA VILLE DE NANCY
Direction Écologie et Nature Nancy +33 3 83 36 59 04

Nancy

métropole
GrandNancy



NANCY
FÊTE SES
TROIS
PLACES

